
L'IDENTITÉ BRETONNE

INTRODUCTION



PLAN

- I. Un mythe vivant
 - II. De la soumission à la distinction
 - III. Repli tribal ou lien social ?
-

I. UN MYTHE VIVANT

A. L'IDENTITÉ, UNE CONSTRUCTION DE L'ESPRIT



- Un concept incertain
- Une parole presque mythique...
- ...mais une émotion certaine

B. REPRÉSENTATIONS DE LA BRETONNITÉ

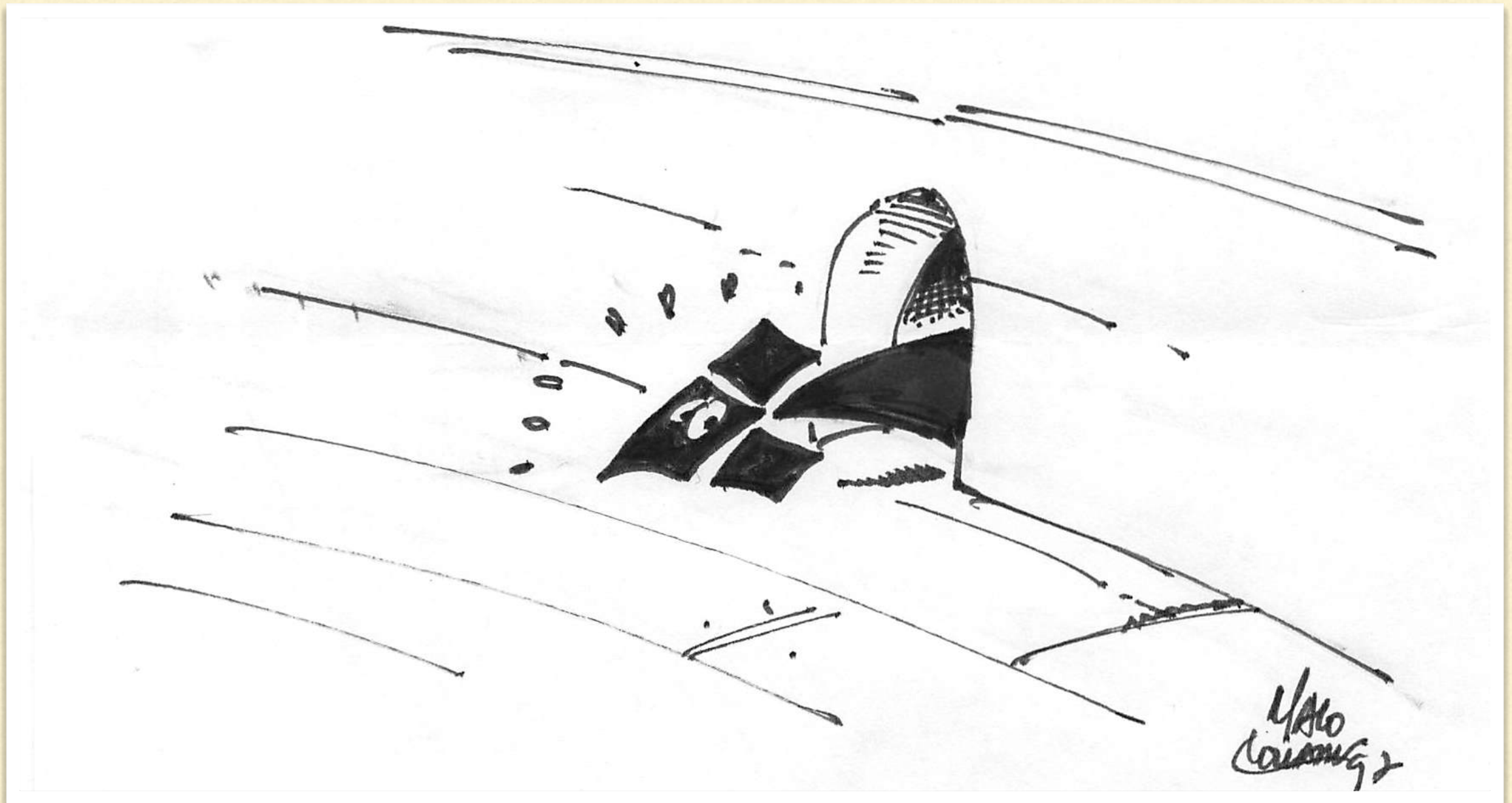


- Représentations sociales contemporaines
- Représentations des Bretons dans la littérature
- Représentations antérieures à la Révolution française

C. ESSAI D'INTERPRÉTATION



- Bretonnité et féminité
- Bretonnité et négritude
- Anatomie du stéréotype breton



II. DE LA SOUMISSION À LA DISTINCTION

A. LA SOUMISSION



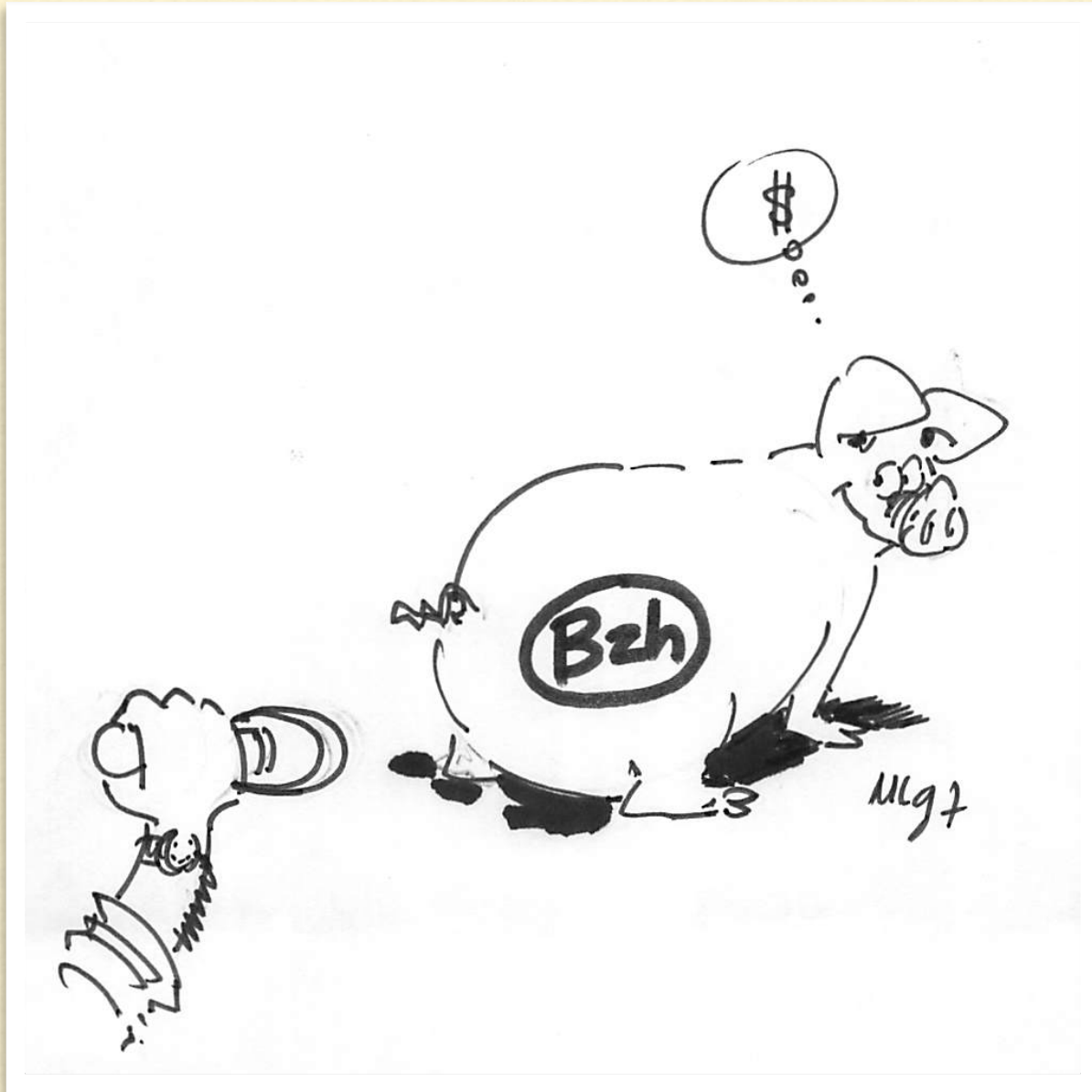
- L'identité négative
- Le breton, langue stigmatisée
- Le gallo, « ce patois » !

B. L'INVERSION SYMBOLIQUE ET SES PIÈGES



- Une agriculture moderne
- Une langue « moderne »

C. L'IDENTITÉ, UNE RESSOURCE FÉCONDE ?



- Une ressource
- Un moyen de séduction
- Vers de nouvelles alliances ?

III. REPLITRIBAL OU LIEN SOCIAL ?

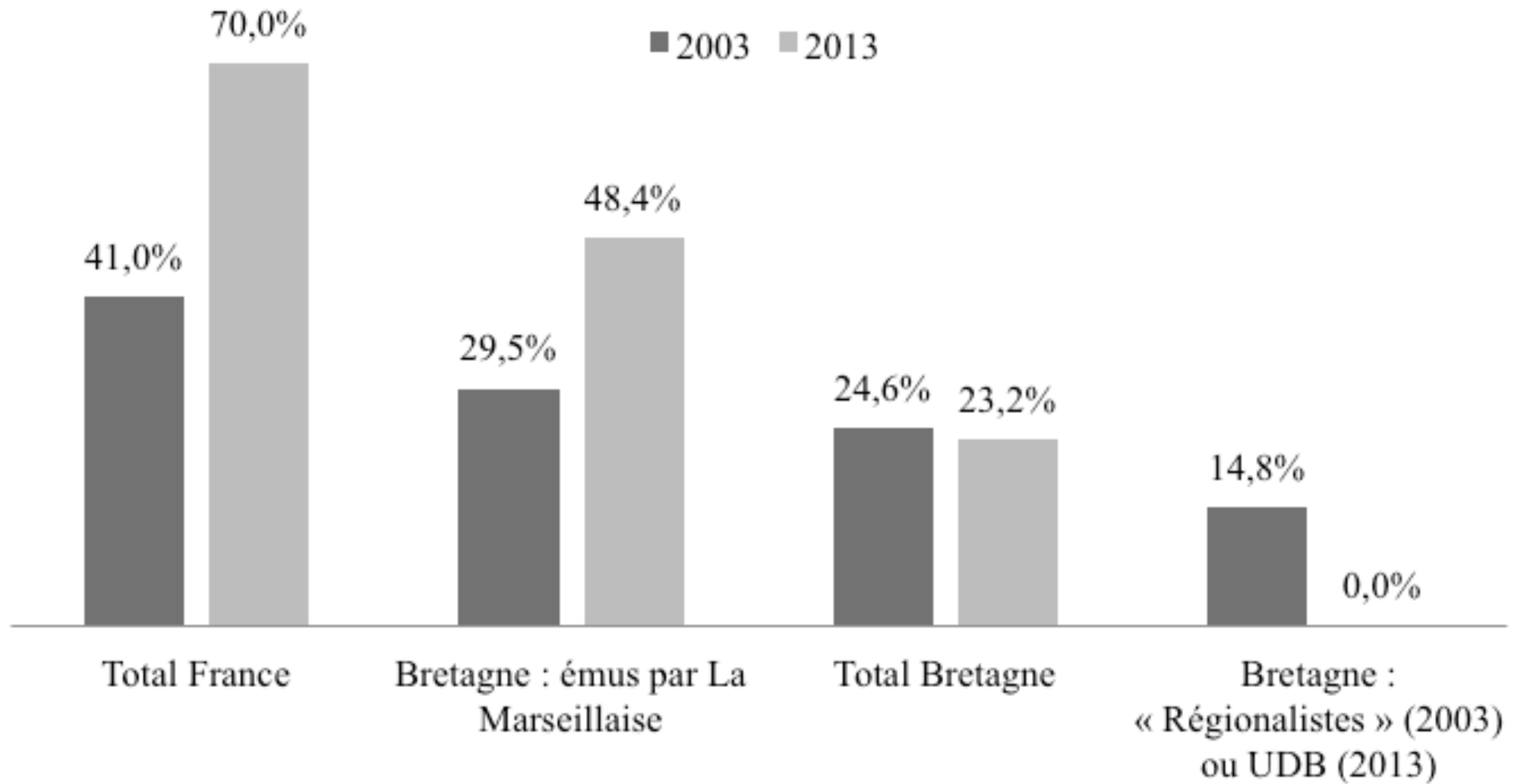
A. IDENTITÉ BRETONNE ET ENFERMEMENT

- Quelles représentations de l'altérité ?

Y A-T-IL « TROP D'ÉTRANGERS » ?

- 70 % de la population française considère qu'il y a « trop d'étrangers en France aujourd'hui » (Ipsos 2013)
 - 23,2 % de la population bretonne considère qu'il y a « trop d'étrangers (non français) en Bretagne aujourd'hui » (BCD & TMO 2013)
-

« Il y a trop d'étrangers aujourd'hui »



PLACE DES MUSULMANS DANS LA SOCIÉTÉ

- 37 % des Français pensent que la religion musulmane est compatible avec les valeurs de la société française (Ipsos 2014)
 - 60 % des Bretons considèrent qu'on peut être breton et musulman (BCD & TMO 2013)
-

B. IDENTITÉ BRETONNE ET ÉTAT FRANÇAIS



■ Refus du djihad



- Particularisme



■ Séparatisme



■ L'Europe



C. IDENTITÉ BRETONNE ET LIEN SOCIAL



-
- L'intégration « à la bretonne »



ENTRETIENS ET TÉMOIGNAGES

- Entretiens auprès d'intellectuels bretons

Ronan Le Coadic : Donc, on peut devenir breton ?

Loeiz Laurent : Ah, pour moi, on peut devenir breton, oui.

Ronan Le Coadic : Ce n'est ni le droit du sang ni le droit du sol ?

Loeiz Laurent : C'est le droit du cœur !

-
- Entretiens réalisés auprès de différentes catégories de la population bretonne

Philippe (chef d'entreprise) : J'ai une belle-fille dont la mère est pied-noir, chassée d'Algérie en 1962, et dont le père est Alsacien. (...) Elle est plus bretonne que moi ! (...) On est breton parce qu'on a un cœur breton.

Pierre (agriculteur) : Il est d'origine algérienne, il était même algérien, je crois, au départ, donc naturalisé français par la suite, mais il est breton ! Il a fait de ce pays son pays, et donc ça suffit.

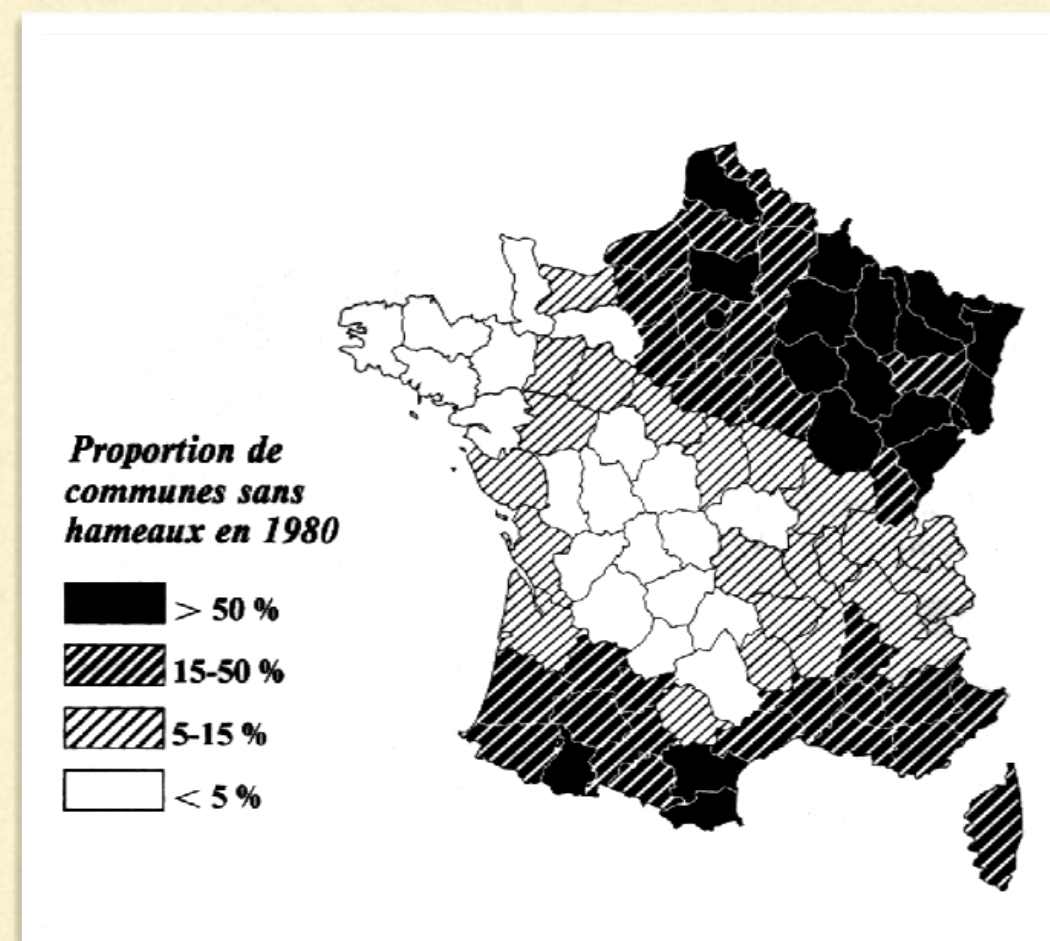
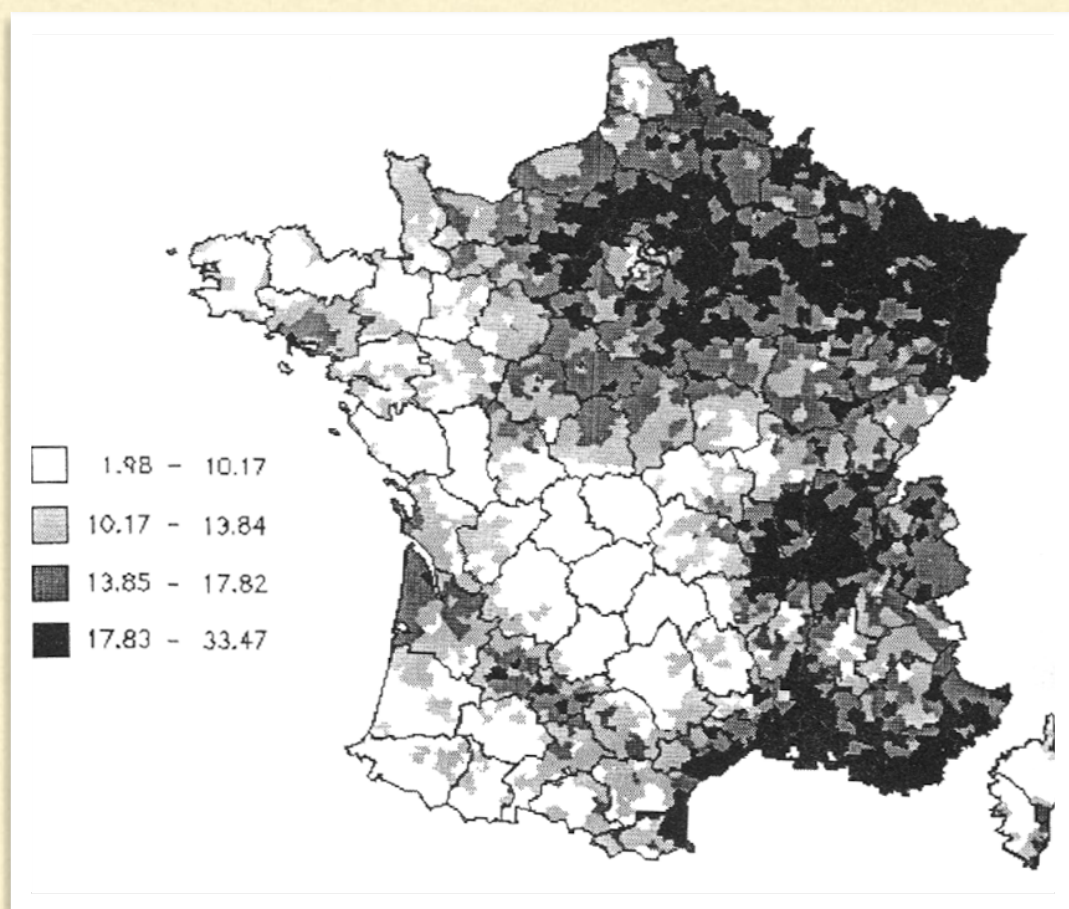
- Entretiens réalisés auprès de Chinois vivant à Brest

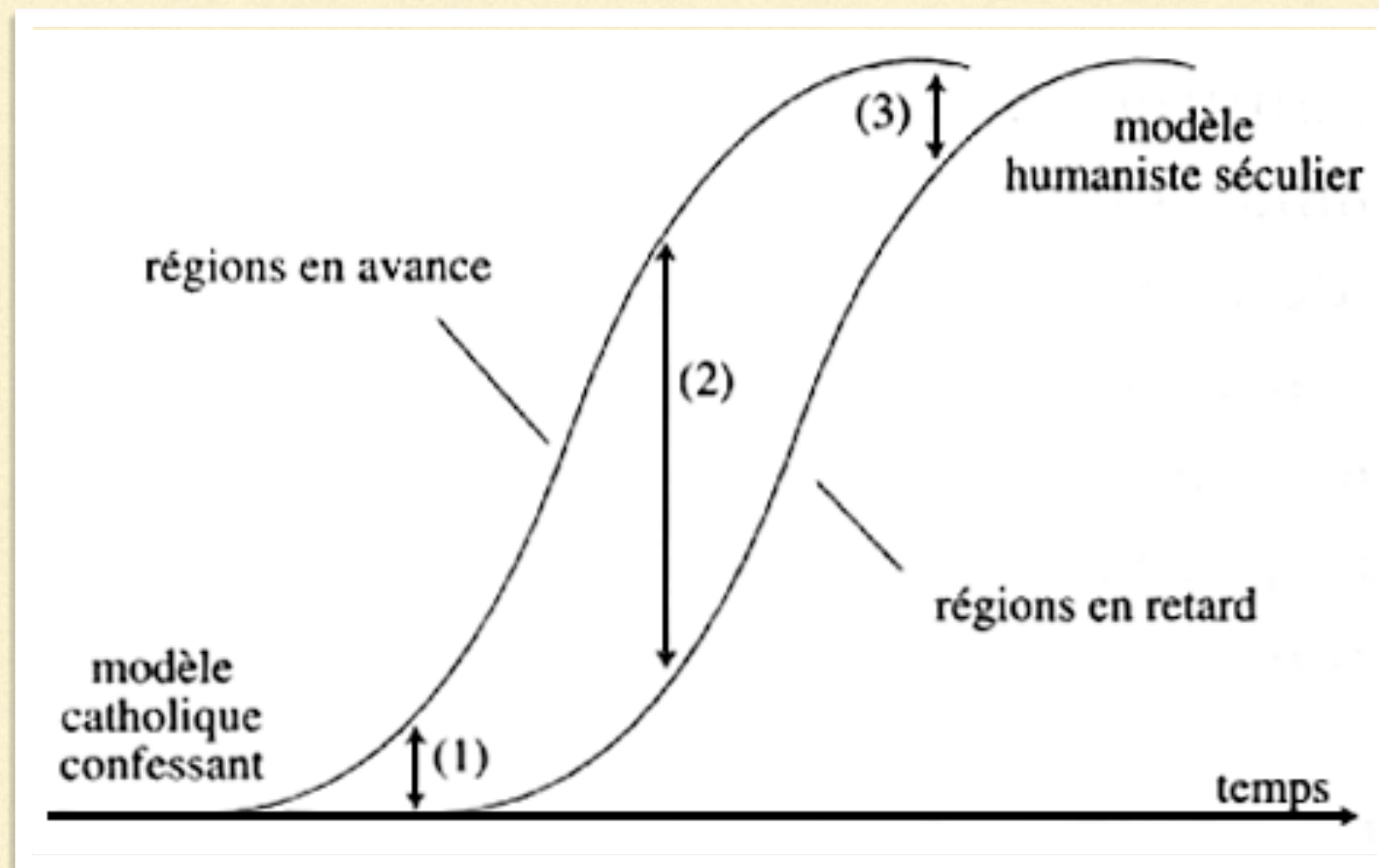
Chang Liu : En ce qui concerne la population locale, les Chinois interviewés trouvent les Brestois « sympathiques » et « sincères ». Ils considèrent les relations avec eux plus « simples » et « moins froides » que celles qu'ils ont connues ailleurs. Ils déclarent ne pas sentir de rejet de la part des Brestois et cette attitude amicale leur importe beaucoup. (LIU 2016).

SONDAGES

- Pour 63 % des habitants de la Bretagne, il n'est pas indispensable d'être né en Bretagne ou d'avoir des parents bretons pour être breton : « On peut devenir breton si on aime la Bretagne, ses paysages ou ses habitants. » (BCD & TMO 2013)
 - La proportion était de 67 % en 2003 (TMO 2003)
-

■ Les filaments constitutifs du lien social





CONCLUSION